

**UNE FUSION AVEC L'ÉVANGILE (4).** Laissez fusionner les métaux !, écrit Le Corbusier dans *Le Poème de l'Angle Droit* (1955). Béatrice Hollard-Beau crée un espace de sens inédit en confrontant la parabole du riche et de Lazare (Luc 16,19-31) avec la section Chair C3.

## « Dire merci au Créateur »

### Une fausse harmonie

Il est beaucoup d'espace où l'harmonie semble régner...

La vraie fausse harmonie, comme un beau coquillage qui roule dont on ne voit que la beauté de la coquille.

La mer nous en jette ainsi des épaves, ils épousent le temps et l'espace, ils sont érodés, la main nous en ramasse. La main sous le charme de sa douceur oublie ce temps ! *La main et la coquille s'aiment.*

Ce coquillage en sa forme adoucie dit pourtant ce qu'aucun mot ne peut dire : l'espace et le temps rude qu'il a traversés.

Le temps, la pénétration des espaces, mais aussi l'érosion...

*Hors des réalités diurnes.* Un semblant de vérité adoucie.

*L'illusion* d'une perception de vérité, être bien, la main est au-dessus, confortable ; et pourtant !

La parabole du riche et de Lazare nous donne d'autres critères d'appréciation de confort, *une autre perception de vérité.*

Il ne faut pas s'arrêter à ces espaces extérieurs confortables sans saisir au-dessous leur histoire bousculée. Ils ne seraient alors que chair et illusion, espace tronqué visuel et non vraie existence.

Autant d'illusions que seul l'espace de chair ne peut livrer : l'espace vu et vécu par le riche.

Le riche, qui ne voyait qu'un contexte, l'enveloppe extérieure de la coquille.

Voyant Lazare sous son porche, il ne le voyait pas, pas d'ulcères, sauf peut-être pour servir de friandise aux chiens !

### Comprendre à temps la vie

Le voici mort avec Lazare. Lui dans la fournaise. Lazare délivré dans le sein d'Abraham.

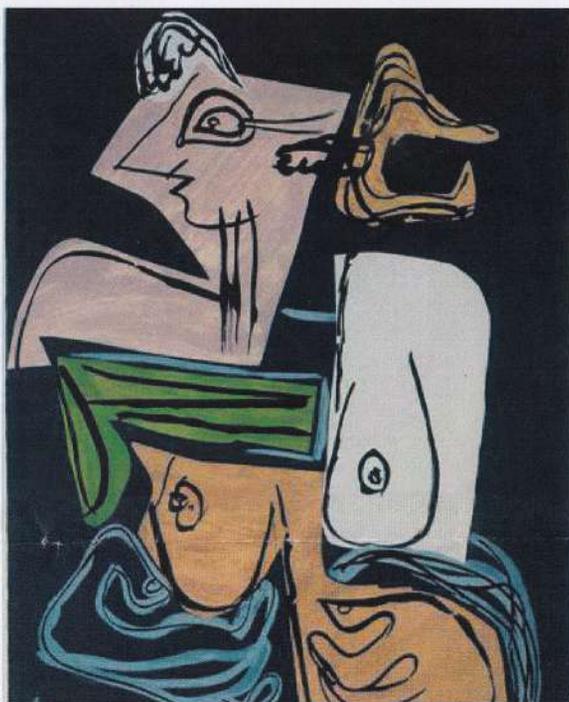


ILLUSTRATION LIBRE DU LIVRE DES ÉDITIONS SERVE

Le riche cherche à s'en sortir et à faire prévenir ses frères.

Difficile d'en sortir ; les prophètes avaient parlé en leur temps. Ils avaient révélé et crié à la souffrance. Dieu qui rencontre dans la souffrance. La vie qui triomphe de la mort. Il fallait entendre, écouter vraiment...

Pouvoir alors attendre et s'attendre à la Résurrection, espérer du triomphe de la vie sur la mort et non pas se suffire de la coquille vide. Il ne faut pas remettre

à plus tard !

Abraham le dit : « *S'ils n'écoutent pas Moïse ni les prophètes, même si quelqu'un ressuscite d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus.* »

Le Corbusier le dit également, il ne faut pas remettre à plus tard la vision en esprit, l'essentiel. Reporter à après, à un temps futur qui arrange, à un au-delà pratique :

il faut être sur terre et présent pour assister à ses propres noces, être chez soi dans le sac de sa peau

### À NOTER

*Le Poème de l'Angle Droit* comporte 7 sections de 19 poèmes et 20 lithographies. Chaque semaine, l'évangile du jour est croisé avec 1 section, dans l'ordre de la marelle. Aujourd'hui, 3<sup>e</sup> section Chair en brun dans la marelle (ci-dessous).

*Le Poème de l'Angle Droit, Chair C3 de Le Corbusier*

le sac de sa peau.

Il invite à penser que pour vivre et aimer on ne peut se contenter d'une fausse harmonie ; pas d'accomplissement factice, il faut être présent pour assister à ses propres noces, dans ses réalités diurnes, en esprit, responsable ! Voir l'au-delà de l'extérieur. Croire en la vie qui émane du combat et de la mort.

Le coquillage a roulé, plein d'un passé, d'une douleur. Il faut la prendre en compte pour comprendre la vie.

### Dire merci au Créateur

Alors, que faire pour être présent et saisir dans l'existence ce qui vous a imprégné ?

Écouter la voix des prophètes ? Pourquoi pas. Le Corbusier donne une autre piste : actualiser sa vie par la louange. Dire merci au Créateur unit à tout passé.

La louange unit à Dieu et permet de saisir l'ultime au-delà du temps. Elle permet de ne plus être dans l'illusion des choses. Elle permet de percevoir la vérité crue et d'apercevoir la Résurrection. C'est le *Souviens-toi* qu'Abraham dit au riche : « *Souviens-toi que tu as reçu ton bonheur pendant ta vie* » ; au fond : Souviens-toi de Dieu.

Qui rend grâce à Dieu pour ce qui a été déjà donné entend la voix de Dieu dans son existence. Il lui sera possible de voir son sol et son sous-sol avec esprit : l'Angle Droit.

Il pourra voir l'au-delà du coquillage adouci, roulé par le temps, la VIE intérieure qui en émane d'avoir été roulé, érodé, abîmé, laissé pour compte, ulcéré. Il pourra aimer dans le sac de sa peau et assister à ses propres noces. Il pourra se souvenir d'une résurrection présente.

Il pourra voir que la vie en Christ, en esprit, émane de la voix des prophètes, d'une blessure de toujours des hommes, de la croix.

En ces choses ici entendues intervient un absolu sublime, l'indicible, le possible de la Résurrection... *Il nous faut dire merci au Créateur...*

BÉATRICE HOLLARD-BEAU

## Le Poème de l'Angle Droit, Le Corbusier, 1955, Chair C3

Tendresse !

Coquillage la Mer n'a cessé de nous en jeter les épaves de riante harmonie sur les grèves. Main pétrit main caresse main glisse. La main et la coquille s'aiment. En ces choses ici entendues intervient un absolu sublime accomplissement il est l'accord des temps la pénétration des formes la proportion - l'indicible en fin de compte soustrait au contrôle de la raison porté hors des réalités

diurnes admis

au cœur d'une illumination Dieu incarné dans l'illusion la perception de la vérité peut-être bien Mais il faut être sur terre et présent pour assister à ses propres noces être chez soi dans le sac de sa peau. Faire ses affaires à soi et dire merci au Créateur.

